

CENDRES 5-3-2014

Trois amours et cinq remèdes : la liturgie de ce Mercredi des Cendres, qui nous permet de commencer notre marche vers Pâques par 40 jours de Carême, met sous nos yeux des réalités fondamentales.

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur...* » : pour un croyant, Dieu est la source et le but de sa fragile existence terrestre. Sans Lui, rien ne naît, rien ne tient debout, rien ne grandit, rien ne parvient à son accomplissement. Si Dieu est premier, pourquoi avons-nous tant de peine à Lui accorder cette première place sans laquelle notre foi est plus une illusion qu'autre chose ? Pourquoi gaspillons-nous tant de temps et d'efforts loin de Lui ? Pourquoi n'est-Il pas, en permanence, au cœur de nos choix, de nos priorités, de notre emploi du temps ? Pourquoi le péché vient-il paralyser notre relation avec Lui, nous empêchant de vivre réellement en accord avec Ses commandements ? Le Seigneur sait notre pauvreté, et notre faiblesse : comme remède, Il nous donne la prière. « *Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » : savons-nous faire silence avec Dieu, quotidiennement, fidèlement, pour que grandisse notre amitié avec Lui, notre amour pour Lui, notre confiance en Sa présence fidèle et aimante ?

« *... et ton prochain...* » : que les autres sont pénibles ! Pourquoi ne sont-ils pas parfaits, afin que je puisse enfin les aimer ? Vie de famille, vie professionnelle, relations de voisinages, amitiés ou loisirs, combien de fois êtes-vous l'occasion de conflits, de rancœurs, de rivalités, d'hostilités ! Et pourtant, le Seigneur nous commande d'aimer celui que la foi nous désigne comme notre prochain, celui dont nous avons à nous faire proches... Comment guérir des relations mal engagées ? Comment faire passer à ceux que la vie nous donne de côtoyer l'amour que Dieu nous a confié, comme en dépôt, pour eux ? Le Seigneur nous répond : par l'aumône. « *Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit secrète ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* ». Ce mot devenu déplaisant en français courant, nous pourrions le traduire par miséricorde et par partage. Dieu nous appelle à un regard, une parole, un geste de miséricorde envers celui que nous aurions envie d'ignorer ; plus encore, Il nous demande de partager avec lui un peu de temps, d'argent, de compétence, une part de nous-mêmes...

« *... comme toi-même* » : rien de plus commun, en apparence, pour notre époque narcissique. Qui n'a pas son site où il raconte sa vie, expose ses goûts voire ses fantasmes, montre photos et vidéos personnelles, n'existe pas vraiment ! Et je ne dis rien des émissions de télé-réalité (on devrait mieux dire télé-mensonge) où de parfaits inconnus s'exhibent pour le plus grand avantage de notre niveau culturel. Et pourtant, combien d'entre nous traînent toute leur vie une mauvaise image de soi, faute d'avoir croisé le regard qui fait confiance, la main qui relève, la parole qui encourage et remercie ! Et je ne parle pas des ravages du péché qui, nous faisant abandonner nos bonnes résolutions, relâcher nos efforts, nous découragent et nous paralysent... Il n'est pas si simple de s'aimer soi-même, sinon ce ne serait pas un commandement ! Que nous dit Jésus ? « *Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage* » : autrement dit, sache maîtriser désirs et même besoins (c'est le sens du jeûne, qu'il soit de gourmandises, d'ordinateur, de cigarette ou de paroles futiles) en le vivant dans la joie d'une liberté retrouvée et non dans la morosité d'un misérable petit effort abandonné dès le matin de Pâques. S'aimer soi-même, c'est se délester pour permettre au Seigneur de faire grandir en nous le meilleur, c'est réapprendre à respirer au lieu de s'enfermer dans la satisfaction de ses appétits, c'est mettre un peu d'éternité dans nos temps trop remplis.

Cinq remèdes, avais-je annoncé, mais je n'en ai donné que trois. La liturgie de ce jour nous fournit les deux autres : la pénitence (« *Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu* ») et les cendres. Prenons le temps, pendant ce Carême, de recevoir le pardon de Dieu en allant voir un prêtre pour vivre la grâce de ce sacrement ! Que ces cendres nous aident à repérer et balayer la poussière de notre vie pour que nos efforts de conversion deviennent féconds !